Centre de Recherche Scientifique et technique en soudage et contrôle : Une contribution au développement technologique du pays

Le Centre de recherche scientifique et technique en soudage et contrôle (CSC), dont le siège est à Chéraga, a abrité, hier, une conférence-débat autour des réalisations pionnières enregistrées dans les annales de ce centre, classé premier en Afrique dans le domaine de la production scientifique.

Publié le 22-01-2015

Le Centre de recherche scientifique et technique en soudage et contrôle (CSC), dont le siège est à Chéraga, a abrité, hier, une conférence-débat autour des réalisations pionnières enregistrées dans les annales de ce centre, classé premier en Afrique dans le domaine de la production scientifique.

Animée par le DG de cette infrastructure, M. Mustapha Yahi, cette conférence qui a été organisée à l'initiative du quotidien Echaâb, à été mise à profit pour évoquer les importantes contributions dans le domaine de la recherche scientifique et le développement technologique du pays.

Dans son intervention, M. Yahi a donné des explications sur les missions du centre et ses activités dans les domaines de la recherche et du développement et qui s'articule autour des principaux axes qui sont l'évaluation non destructive par des ondes de volumes et des ondes guidées des métaux, matériaux composites et canalisations et caractérisation des métaux par techniques électriques et magnétiques ainsi que la vulgarisation des différents procédés de soudage pour le compte de l'industrie nationale. Le premier responsable du centre a fait savoir que la base de données allemande «NDT.net» classe le CSC au premier rang en Afrique en matière de production scientifique (communications et publications internationales). Evoquant le volet partenariat, M. Yahi a précisé que le CSC a une entamé une forte coopération avec les instances internationales dans le domaine de recherche développement, notamment avec l'Agence internationale de l'Energie atomique dans des projets de recherche mixtes à l'échelle internationale tels que la radiographie digitale et la recherche de corrosion. Et d'ajouter que le CSC à travers ses services communs (filiale CSC expertise Spa et ateliers) contribue dans l'industrie nationale dans les différents domaines. Il convient de noter que la filiale CSC Expertise Spa est l'unique société de savoir du secteur de l'enseignement supérieur et de recherche scientifique accréditée selon le référentiel ISO 17020 en 2009. Elle est présente sur le territoire national et est un partenaire incontournable des entreprises stratégiques nationales (Sonatrach et Sonelgaz) et des entreprises multinationales. Par ailleurs, M. Yahi a mis l'accent sur l'importance de la promotion des partenariats dans différents secteurs et l'enseignement supérieur, en particulier, pour assurer un transfert du savoir-faire, et ce, à travers la formation l'encadrement des projets de fin de cycle dans le cadre de l'assistance académique. A ce sujet, le DG du CSC a souligné que parmi les objectifs assignés par les responsables du

Centre national de recherche en soudage et contrôle est la formation et la vulgarisation des techniques avancées que maîtrise le CSC pour les mettre à la disposition de l'industrie nationale.

Cette institution, qui compte 462 intervenants dont 158 chercheurs gérant 6 divisions de recherche qui se mettent au service des initiatives permettant le développement socioéconomique du pays, et ce, à travers la maîtrise et la mise au point des techniques de soudage et de contrôle des plus courantes au plus moderne et son soutien technique à l'industrie nationale en mettant à contribution son savoir-faire, étant donné la spécialisation du CSC dans le développement des programmes de recherche dans le domaine de l'industrie sidérurgique et métallurgique. Ainsi, ce sont 24 équipes de recherche traitant, selon le directeur général du CSC, Mustapha Yahi, dans le cadre de leurs travaux, des thèmes ayant trait au soudage, à la caractéristique non destructive des matériaux, au traitement du signal, à la métallurgie et à la sidérurgie.

En effet, l'Algérie est en plein chantier pour son développement socioéconomique, nécessitant des procédés pour le contrôle de ses infrastructures, notamment le transport des hydrocarbures, les grands ouvrages, tels les barrages, les réseaux ferroviaires et les canalisations d'eau. C'est aussi l'avis des scientifiques activant dans ce centre qui estiment que dans une conjoncture aussi complexe, l'Algérie est appelée à exploiter de manière optimale ses compétences scientifiques, en les impliquant dans la problématique industrielle. Au cours de cette rencontre, une «vidéo conférence» a été lancée avec les responsables de l'unité de la recherche pratique située au niveau du complexe sidérurgique d'El Hadjar (Annaba) pour faire connaître le déroulement de l'activité de cette structure.